

What is Terminology?

To put it simply, Terminology is the discipline concerned with understanding and managing terminologies. Over the years, Terminology has developed theories and methods that are distinguishable from those of its most related discipline, lexicology. Terminology deals with concepts and their designations, whereas lexicology deals with words and their meanings. Terminology produces conceptually-based resources, usually in the form of a database, whereas lexicology produces dictionaries. These two diametrically-opposed perspectives require equally distinct methodologies.

Terminology Nuances

The word “terminology” is inherently ambiguous – it can refer to an academic discipline (related to lexicology and linguistics), a profession occupied by a “terminologist”, a set of theories and methodologies (such as the General Theory of Terminology), and finally, a set of terms, such as in “legal terminology” or “medical terminology.”

In this Web site, Terminology, with an upper case “T”, refers to the field – theories, methodologies, profession, and so forth. Without the capital T, it refers to a set of terms or to the general idea of a terminology as a kind of language resource.

While what distinguishes a “term” from other lexical units (words, expressions, idioms, etc.) continues to be the subject of considerable debate, a “term” is generally understood to be a “lexical unit” belonging to a “Language for Special Purposes” (LSP). LSPs are, themselves, understood to constitute the language used in

Qu'est-ce que la terminologie?

Essentiellement, c'est une discipline consacrée à la compréhension et à la gestion des « terminologies » en tant que ressources langagières. Au fil des ans, elle a permis d'établir des théories et des méthodes qui lui sont propres et la distinguent de la lexicologie (la discipline qui lui est le plus apparentée). Ainsi, la terminologie traite des concepts et de leurs dénominations alors que la lexicologie s'intéresse aux mots et à leurs significations. Les ressources que l'on produit en terminologie regroupent donc des concepts, généralement dans des bases de données. En lexicographie, ce sont plutôt des dictionnaires que l'on produit. On se trouve donc devant deux approches radicalement différentes, qui demandent des méthodologies tout aussi différentes.

Nuances terminologiques

Le mot « terminologie » désigne à la fois la profession ou la discipline, et les termes qu'elle produit.

En effet, ce mot peut désigner des réalités diverses : la discipline (liée à la lexicologie et à la linguistique), la profession de terminologue, un ensemble de théories et de méthodologies (la *Théorie générale de la terminologie*, par exemple), ou encore un ensemble de termes spécialisés (la terminologie juridique ou médicale, par exemple).

Quelle différence y a-t-il entre un terme et une autre catégorie d'unité lexicale comme un mot ou une expression? Bien que la question soulève des débats considérables, on considère généralement qu'un terme est une unité lexicale appartenant à une langue de spécialité (c'est-à-dire la langue utilisée dans un domaine d'activité particulier). Termes et terminologies

specific subject fields. Thus terms, and terminologies, are typically considered to be subject-field-specific lexical units, such as in the various fields of science, technology, humanities, commerce, and so forth.

With the growing need to manage terminologies for communication purposes in the private and public sectors, the concept of subject field as a key property of LSPs can be extended to the domains in which governments and commercial enterprises are actively engaged. For example, terminologists in the software industry work with both *Microsoft terminology* as the operating platform and company-specific application terminology. *Research in Motion*, the Canadian company that produces the BlackBerry, requires unique terminology on interfaces with minuscule space allotments in multiple languages. One can imagine the specialized terminology of Bombardier, or of the Canadian banking industry!

The legal profession in Canada has to deal with two parallel systems: Civil and Common Law in two languages. On the other hand, terminologists working at the Translation Bureau of the Government of Canada have to deal with a wide range of subject fields, from taxation and health care to natural resources, in Canada's two official languages, while welcoming and supporting the linguistic needs of new immigrants and our First Nations. These significant challenges led to the development of *Terminium*, one of the largest terminology databases in the world, as well as a number of "spin-off" technologies to assist terminologists.

Canada: A leader in Terminology Standards

Canada has long been recognized as a leader in matters relating to language, including translation and interpretation, lexicology and terminology, and official language policy development such as language planning and second language education. Canada hosts some of the most respected and established language "institutions", from university programs to terminology databases. Tens of thousands of young Canadians

sont donc des unités lexicales relevant d'un domaine de spécialisation (sciences, technologies, lettres, sciences humaines, commerce, etc.).

La gestion des terminologies revêt une importance croissante pour faciliter les communications, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. C'est pourquoi de plus en plus on reconnaît que les domaines d'activité particuliers des gouvernements et des entreprises constituent des langues de spécialité autant que les domaines purement scientifiques ou techniques. Dans le secteur des logiciels, par exemple, les terminologues doivent s'occuper à la fois de la terminologie de Microsoft (pour le système d'exploitation) et la terminologie spécifique des logiciels produits par leur entreprise. *Research in Motion*, la compagnie canadienne qui produit le BlackBerry, s'est aussi dotée d'une terminologie multilingue particulière, adaptée aux contraintes d'espace extrêmes de ses interfaces. Pensons aussi à la terminologie spécialisée de Bombardier, ou encore à celle du secteur bancaire canadien, par exemple.

Dans le domaine juridique canadien, soulignons en outre la coexistence, en anglais comme en français, des deux systèmes parallèles que sont le droit civil et la common law. Au Bureau de la traduction du gouvernement du Canada, les terminologues sont appelés à travailler dans de nombreux domaines de spécialisation dans les deux langues officielles du pays (de la fiscalité aux soins de santé, en passant par les ressources naturelles). Et ce n'est pas tout : ils doivent aussi comprendre les besoins linguistiques des nouveaux immigrants et de leurs concitoyens des Premières Nations et savoir y répondre. Ce sont ces types de grands défis qui ont mené à la création de *Terminium*, l'une des bases de données terminologiques les plus vastes au monde, ainsi qu'à des technologies dérivées qui facilitent le travail des terminologues.

have experienced personal growth through government-sponsored second language immersion programs that promote linguistic and cultural diversity.

It comes as no surprise then that Canadian experts in language have actively contributed to international standards for terminology, translation, and interpretation. Over 35 years ago, the Canadian Advisory Committee (CAC) was established to sit on Technical Committee 37 of the International Organization for Standardization (ISO TC37). The mandate of ISO TC 37 is to standardize principles, methods and applications relating to Terminology and other language and content resources in the contexts of multilingual communication and cultural diversity.

The CAC operates under the umbrella of the Standards Council of Canada (SCC). Comprised of nearly 40 experts, including many AILIA members, the CAC has consistently been one of the most active national delegations in ISO TC37, its members frequently providing extensive comments on draft standards, which has earned them great respect among other national delegations.

CAC members bring back to their respective work environments valuable knowledge and experience about language standards. For example, CAC members who are university professors may integrate modules on standards in their course curricula. Other members apply standards in their work with industry, to drive competitiveness of Canadian companies. Several members work at the Government of Canada Translation Bureau, where they can leverage standards to benefit government translation, interpretation, and terminology services. Others have taken an active interest on standards in natural language processing, including annotation schemes, XML markup languages, and data models – the purview of SC4. Staying abreast of these advanced technical areas is important for research and innovation in language technologies in Canada.

Le Canada : Un chef de file au chapitre des normes terminologiques

Le Canada est reconnu depuis longtemps comme chef de file dans le domaine des langues : traduction, interprétation, lexicologie et terminologie, politiques en matière de langues officielles (dont l'aménagement linguistique et l'éducation en langue seconde). C'est au Canada que se trouvent certains des acteurs et certaines des ressources qui sont parmi les plus respectés et les mieux établis dans ce vaste domaine (pensons notamment aux programmes universitaires et aux bases de données terminologiques). En outre, l'État appuie des programmes d'immersion en langue seconde pour encourager la diversité linguistique et culturelle au pays, ce qui contribue à l'épanouissement de dizaines de milliers de jeunes Canadiens.

Il n'est donc pas surprenant que les linguistes canadiens aient contribué activement à la création de normes internationales dans les domaines de la terminologie, de la traduction et de l'interprétation. Il y a plus de 35 ans, le Comité consultatif canadien a été mis sur pied pour participer au Comité technique 37 de l'Organisation internationale de normalisation (ISO TC 37). Le TC 37 a pour mandat de normaliser les principes, les méthodes et les applications touchant la terminologie et les autres ressources langagières en contexte de communications multilingues et de diversité culturelle.

Le Comité consultatif canadien agit sous l'égide du Conseil canadien des normes (CCN). Constitué de près de 40 spécialistes, dont plusieurs membres de l'AILIA, il a toujours été l'une des délégations nationales les plus actives au TC 37. Ses membres commentent souvent les projets de normes de façon étoffée, ce qui leur vaut le profond respect des autres délégations nationales.

Les membres du Comité consultatif canadien acquièrent aussi, en matière de normes linguistiques, une connaissance et une

Terminology initiatives support Canada's objectives and priorities

Through the *Official Languages Act of Canada* and the multitude of related programs and initiatives designed to fulfill its requirements (ranging from Royal Commissions to bilingual school boards), the Government of Canada has a mandate to equally support Canada's two official languages. The CAC's work on TC37 supports the government's official languages mandate through *Objective 4.1* of the [Canadian Standards Strategy \(CSS\)](#), which states that the Standards Council of Canada (SCC), shall: "Identify opportunities for the application of standards and accreditation solutions in areas *that support government priorities*." The SCC's mandate is to promote efficient and effective standardization in Canada, as well as to serve the interests of Canada's industries in the development of international standards. In light of this, a Canadian contribution is essential in ensuring that international terminology, translation, interpretation, and related technical standards benefit from the input of the Canadian language industry which is recognized world-wide. In 2008, members of the CAC contributed to the *National Standard of Canada for Translation Services*, published by the Canadian General Standards Board (CGSB), an AILIA initiative. This standard defines a level of quality of service which is essential for the Canadian translation industry to compete on the world stage.

expérience importantes qu'ils peuvent ensuite mettre à profit dans leur milieu de travail. S'ils sont professeurs d'université, par exemple, ils ont la possibilité d'intégrer des modules sur les normes à leurs cours. S'ils travaillent en entreprise, ils peuvent appliquer les normes dans leur secteur d'activité pour contribuer à la compétitivité des entreprises canadiennes. Plusieurs membres travaillent aussi au Bureau de la traduction du gouvernement du Canada, où ils peuvent exploiter les normes pour optimiser les services de traduction, d'interprétation et de terminologie de l'État. Plusieurs membres se sont par ailleurs intéressés de près aux normes en matière de traitement des langues naturelles, y compris les symboles d'annotation, les langages de balisage XML et les modèles de données – qui sont du ressort du sous-comité SC4. L'ouverture proactive à ces secteurs technologiques de pointe est importante pour la recherche et l'innovation en technologies langagières au Canada.

Les initiatives terminologiques au service des objectifs et des priorités du Canada

En vertu de la *Loi sur les langues officielles du Canada* ainsi que des multiples programmes et initiatives connexes qui permettent de satisfaire à ses exigences (depuis les commissions d'enquête parlementaire jusqu'aux commissions scolaires bilingues), le gouvernement du Canada a le mandat de contribuer dans une même mesure à la vitalité des deux langues officielles du pays. Le travail du Comité consultatif canadien au TC 37 sur les normes linguistiques favorise la réalisation de ce mandat en matière de langues officielles, conformément à l'Objectif 4.1 de la *Stratégie canadienne de normalisation (SCN)*. Celui-ci stipule que le [Conseil canadien des normes \(CCN\)](#) doit « Repérer les possibilités de mettre en œuvre des solutions axées sur les normes et l'accréditation dans des domaines qui appuient les priorités du gouvernement ». Le mandat du Conseil canadien des normes est de promouvoir une normalisation efficace et

Canada's international reputation and sphere of influence in Terminology

As a bilingual country, Canada has developed a leadership position in the language industry world-wide and is considered a thought leader in the field of terminology management and translation. Several of our universities are internationally renowned for offering top-quality education in these fields. Université Laval, for instance, was the first university in the world to offer a post-graduate degree in Terminology. Canadian scholars such as Marie-Claude L'Homme and Jean Delisle have developed new theories and methodologies in the fields of translation and terminology, and the long list of respected publications by Canadians have helped raise Canada's profile in the global language industry.

Our various policies and programs put into effect to support our two official languages have gained respect and recognition world-wide. For instance, the national terminology database, *TERMIUM*[®], as well as the Québec provincial terminology database, *Le Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT), and *Onterm* in Ontario, showcase Canada's superior position in the field of terminology database development. Having a long history (in the case of *TERMIUM*[®], going back more than 30 years), these databases position Canada as an innovator and are often used as models by other countries wishing to implement similar programs.

In 2010, Canada's leadership role in Terminology received further recognition when TC37 appointed a Canadian to the position of International Chair for a period of six years. Asia in general and China in particular, are facing significant challenges relating to communication to support their growing economies. Terminology is a key component in solutions to those challenges. Several years ago, the People's Republic of China assumed the Secretariat of TC37, taking over from the Austrian Standards Institute which had held the position for decades. This gesture demonstrates China's growing recognition of the importance of terminology to its national interest. Through its regional

efficiente au Canada et de servir les intérêts des industries canadiennes dans le développement de normes internationales. Si nous voulons que les normes internationales dans les domaines de la terminologie, la traduction, l'interprétation et les technologies connexes répondent aux besoins de l'industrie langagière canadienne, reconnue aux quatre coins de la planète, il est essentiel que le Canada participe à l'élaboration de ces normes.

En 2008, des membres du Comité consultatif canadien ont contribué à l'élaboration de la *Norme nationale pour les services de traduction au Canada*, qui a été publiée par l'Office des normes générales du Canada (ONGC) et qui est le fruit d'une initiative de l'AIIIA. Cette norme définit le niveau de qualité de service que doivent offrir les fournisseurs canadiens de services de traduction s'ils veulent pouvoir livrer concurrence sur l'échiquier mondial.

La réputation internationale du Canada et sa sphère d'influence en terminologie

En tant que pays bilingue, le Canada s'est taillé une place de leader international dans l'industrie de la langue et il est considéré comme un chef de file éclairé dans les domaines de la gestion de la terminologie et de la traduction. Plusieurs de nos universités sont reconnues mondialement pour leurs programmes de premier ordre dans ces domaines. L'Université Laval, par exemple, a été la première au monde à offrir un programme d'études de deuxième cycle en terminologie. Des chercheurs-boursiers canadiens comme Marie-Claude L'Homme et Jean Delisle ont établi de nouvelles théories et méthodologies dans les domaines de la traduction et de la terminologie. En outre, les nombreuses publications d'experts canadiens ont contribué à mieux faire connaître le Canada dans l'industrie mondiale de la langue.

Les politiques et les programmes mis en œuvre

networks, China is helping to disseminate information about language standards throughout Asia. Such standards are helping to bolster economic trade by facilitating cross-border communications.

The standardization body of Columbia, ICONTEC, is proposing a project to develop a terminology database to serve all of Latin America (through COPANT – the Pan American Standards Commission), and is looking to Canadian experts for guidance and support. Such partnerships with developing countries like Columbia, with which, coincidentally, Canada has just signed a Free Trade agreement, align with Objective 1.5 of the [Canadian Standards Strategy \(CSS\)](#), to “enhance developing countries' participation in international standardization activities as part of our national trade and development priorities.” TC37 also has a close relationship with the South African Bureau of Standards (SABS), and TC37's annual meeting will even be held in South Africa in 2013. SABS has a mirror committee to TC37 that promotes terminology development in South Africa to help preserve its eleven official languages. And in Eastern Europe, TC37 standards are already being used in the framework of the [EuroTermBank](#), a federated system of national termbases.

Canada published a comprehensive report describing international standards, guidelines, and resources that are highly relevant to the language industry. The report was commissioned by the Language Technologies Research Centre (LTRC) to act upon AILIA's recommendations, which were documented in its Language Technology Roadmaps.

pour assurer la vitalité de nos deux langues officielles sont également reconnus à l'échelle planétaire et suscitent le plus grand respect. Par exemple, les bases de données terminologiques que sont *TERMIUM*[®], *Le Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT) au Québec et *Onterm* en Ontario illustrent la position exceptionnellement solide du Canada dans le développement de ce genre d'outil. Créées il y a déjà des années (plus de trois décennies dans le cas de *TERMIUM*[®]), ces bases de données positionnent le Canada comme un pays novateur et servent souvent de modèles dans d'autres pays où l'on souhaite mettre en place des initiatives semblables.

En 2010, le rôle prépondérant du Canada en Terminologie a été encore plus clairement reconnu : le TC 37 a en effet nommé un expert canadien au poste de président international pour une période de six ans. L'Asie en général, et la Chine en particulier, font face à des défis de communication importants compte tenu de leur forte croissance économique. Et les solutions à ces défis passent notamment par la terminologie. Il y a plusieurs années, la République populaire de Chine a pris en charge le Secrétariat du TC 37 en remplacement de l'Austrian Standards Institute, qui avait occupé ce poste pendant des décennies. Comme le montre bien ce geste, la Chine reconnaît de plus en plus la terminologie comme enjeu d'intérêt national. Par le truchement de ses réseaux régionaux, elle contribue à la diffusion de l'information sur les normes linguistiques partout en Asie. Ces normes favorisent l'essor du commerce économique en facilitant les communications transfrontalières.

L'organisme de normalisation de la Colombie, ICONTEC, propose un projet de base de données terminologiques destinée à toute l'Amérique latine (par le biais de la Pan American Standards Commission) et fait appel aux spécialistes canadiens pour obtenir les conseils et le soutien nécessaires. De tels partenariats avec des pays en développement comme la Colombie (avec qui le Canada vient

ISO TC37

ISO TC37 is divided into four sub-committees, each with its own Secretariat and Chair:

- .. Principles and methods
- .. Terminographical and lexicographical working methods
- .. Systems to manage terminology, knowledge and content
- .. Language resource management

Canada has held the Secretariat for SC2 for many years (specifically, the Terminology Standardization Directorate, Translation Bureau, Public Works and Government Services). Among the many significant projects completed by SC2 under Canada's administration, the ISO 639 series on *Language Codes* is one of the most well-known. These language codes are used in virtually every software application and operating system ever produced. Without them, computers would not be able to function, much less support the thousands of different languages currently available to computer users world-wide. And today, the support of a language in computer environments is virtually essential to the very survival of that language.

Terminologists working for *ONTERM* at the Ontario Government Translation Services drafted one of TC37's most important standards: *ISO 704 – Terminology work – Principles and Methods*. This standard is the theoretical cornerstone of virtually all other TC37 standards and is a "must have" for all terminologists. While Canada played a key role in the development of this standard, all ISO standards reflect the consensus of ISO members which represent nations world-wide. In this respect, Canada often plays a mediating role negotiating consensus between nations that may have conflicting interests.

In its project to create standards for interpreting, SC2 used as a core document the Canadian [National Standard Guide for Community Interpreting Services \(NSGCIS\)](#), an AILIA initiative in partnership with three other national organizations.

Over the course of its history, TC37 has been

d'ailleurs de signer un accord de libre-échange) contribuent à l'atteinte de l'Objectif 1.5 de la [Stratégie canadienne de normalisation \(SCN\)](#), c'est-à-dire « Accroître la participation des pays en développement aux activités de normalisation internationale qui s'inscrivent dans nos priorités nationales en matière de commerce et de développement. »

Le TC 37 entretient également une relation très étroite avec le South African Bureau of Standards (SABS), et sa réunion annuelle 2013 aura lieu en Afrique du Sud. Le SABS a un comité parallèle au TC 37 qui encourage le développement de la terminologie en Afrique du Sud pour aider à préserver les onze langues officielles du pays. En Europe de l'Est, les normes du TC 37 sont déjà utilisées dans le cadre conceptuel de l'[EuroTermBank](#), un système fédératif de bases terminologiques nationales.

Le Canada a publié un rapport exhaustif décrivant les normes internationales, les lignes directrices et les ressources particulièrement pertinentes pour l'industrie de la langue. Le rapport a été produit à la demande du Centre de recherche en technologies langagières (CRTL) pour donner suite aux recommandations de l'AILIA, documentées dans ses Cartes routières technologiques.

ISO TC 37

Le comité ISO TC 37 est divisé en quatre sous-comités, dont chacun a son secrétariat et son président :

Principes et méthodes

Méthodes de travail terminographiques et lexicographiques

Systèmes de gestion de la terminologie, de la connaissance et du contenu

Gestion des ressources linguistiques

Pendant plusieurs années, la responsabilité du secrétariat du sous-comité SC2 a incombé au Canada (et plus spécifiquement à la Direction de la normalisation terminologique, au Bureau de la traduction et à Travaux publics et Services

responsible for nearly 60 standards (including those currently in development). Topics extend beyond terminology to lexicology, translation, interpretation, language policies, natural language processing, annotation schemes, markup languages, data modelling, computer applications, ontologies, and so forth.

For more information about TC37, visit the following Web site:

http://www.iso.org/iso/standards_development/technical_committees/list_of_iso_technical_committees/iso_technical_committee.htm?commid=48104

Networking opportunities

The Joint Committee on Terminology in Canada (JCTC) is a multi-sector partnership whose mission is to promote the profession of terminologist in Canada and to increase the importance of terminology in university teaching programs. The JCTC maintains an online directory of terminologists in Canada. For more information:

<http://www.cmtc-termino.org/>

In the professional networking application **LinkedIn**, there is a group specifically for Canadian terminologists. For more information:

http://www.linkedin.com/groups?gid=3778130&rk=hb_side_g

gouvernementaux Canada). Parmi les nombreux projets réalisés par le sous-comité SC2 sous l'administration du Canada, la série ISO 639 sur les *Codes de langue* est l'un des plus connus. Ces codes de langue sont utilisés dans pratiquement tous les logiciels et tous les systèmes d'exploitation jamais conçus. Sans eux, les ordinateurs ne pourraient pas fonctionner – et encore moins prendre en charge les milliers de langues offertes aux utilisateurs du monde. Or, la prise en charge d'une langue dans les environnements informatiques est devenue à peu près essentielle à la survie même de cette langue. Les terminologues d'*ONTERM* au Service de traduction du gouvernement de l'Ontario, par exemple, ont rédigé l'avant-projet de l'une des normes les plus importantes du TC 37 : *ISO 704 – Travail terminologique – Principes et méthodes*. C'est la pierre angulaire théorique de presque toutes les autres normes du TC 37 – un véritable incontournable pour tous les terminologues. D'une part, le Canada a joué un rôle de premier plan dans le développement de cette norme. D'autre part, il joue souvent le rôle de médiateur entre les nations qui peuvent avoir des intérêts divergents au sein de l'Organisation. Car toutes les normes ISO sont le produit d'un consensus entre les membres, qui représentent toutes les nations du monde. Et ce consensus passe par la négociation.

Parmi les quatre projets présentement développés par le groupe de travail SC2 WG 6, il y a celui d'établir des normes ISO propres au domaine de l'interprétation. Or, les responsables de ce projet utilisent comme document principal le *Guide des normes nationales destiné aux services d'interprétation en milieu social*, né d'une initiative de l'AILIA en partenariat avec trois autres organismes canadiens. Le document *Translation Services-Guidance* (Services de traduction - Directives) du projet de traduction ISO/DTS 11669 et la norme proposée N583 considèrent la norme CGSB 131.10 comme l'une des ressources clés pour le développement du projet. Plusieurs membres de l'AILIA font partie du groupe de

travail SC2 WG 6.

Il y a près de 60 normes (y compris les normes en développement) que l'on doit au TC 37 depuis sa création. Ces normes portent non seulement sur la terminologie, mais aussi sur la lexicologie, la traduction, l'interprétation, les politiques linguistiques, le traitement des langues naturelles, les symboles d'annotation, les langues de balisage, la modélisation de données, les applications informatiques, les ontologies, et plus encore.

Pour en savoir plus sur le TC 37, n'hésitez pas à consulter le site suivant :

http://www.iso.org/iso/fr/standards_development/technical_committees/list_of_iso_technical_committees/iso_technical_committee.htm?commid=48104

Possibilités de réseautage

Le Comité mixte sur la terminologie au Canada (CMTC) est un partenariat multisectoriel qui s'est donné pour mission de faire valoir la profession de terminologue au Canada et de tailler une plus grande place à la terminologie dans les programmes d'enseignement universitaires. Le CMTC offre notamment un répertoire en ligne des terminologues au Canada. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le site suivant :

<http://www.cmtc-termino.org/cmtc.php?type=home&LangSelected=FR>

L'application de réseautage professionnel **Linked-In** comprend quant à elle un groupe expressément destiné aux terminologues canadiens. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le site suivant :

http://www.linkedin.com/groups?gid=3778130&trk=hb_side_g